



AU NOM DU PARTI ET DU GOUVERNEMENT

LE PRESIDENT MODIBO KEITA

adresse ses souhaits de Nouvel An à la Nation,

- souligne l'ampleur du chemin parcouru depuis 1 an,
- définit la portée des nouvelles tâches, et
- EXPRIME SA FOI DANS L'AVENIR DU MALI, résolument engagé sur la voie du Socialisme

Maliennes et Maliens,

L'année nouvelle, c'est particulier pour moi de ser mes vœux de bonheur spérité

Mes premiers mots seront ceux du camarade Secrétaire général du Parti, souhaitant à l'ensemble des militants de l'Union Soudanaise R.D.A., plus de santé, plus de succès dans leurs entreprises.

Comme le passé est le creuset de l'avenir, l'évolution de notre Pays en 1962 trouve son essence dans la période qui vient de s'écouler.

L'année 1961 a vu notre Pays sortir victorieusement des difficultés accumulées sur son chemin.

Le Mali a justifié les espoirs placés en lui par tant de cours africains, il a mérité le titre de pionnier de la libération et de l'unification africaines, que lui décernait, il y a quelques jours encore, un jeune pionnier de Bougouni.

Maliennes et Maliens, militants de l'Union Soudanaise R.D.A., vous savez combien vous pouvez être fiers de la politique de votre Parti.

Dans le monde divisé en blocs, et où la volonté d'affirmer son indépendance et de sauvegarder sa personnalité est considérée comme une hérésie, votre Parti et vous-mêmes avez assuré à votre République une place de choix dans la dignité.

Partout où l'homme africain, l'homme tout court, était asservi, bafoué, notre Parti n'a pas recherché la criminelle médiation; c'est résolument qu'il a porté aide à nos frères opprimés. Cette netteté dans nos positions, cette constance et cette fidélité, nous ont valu — et ce sera notre honneur — la confiance de tous les patriotes africains au combat qui, demain comme aujourd'hui, trouveront chez nous le constant soutien qu'ils sont en droit d'exiger des frères engagés que nous sommes.

Maliennes et Maliens, pionniers de l'Afrique, vous avez été, vous êtes, de entier la vérifié, que vous demeurez fidèles à la doctrine de non-alignement; malgré les embûches, vous avez gardé bien haut le drapeau de l'Afrique. Par votre fermeté, vous avez su donner aux peuples la garantie que le Mali ne sera jamais un pion de la guerre froide ou un instrument de division en Afrique.

Pionniers, vous l'avez été en vous montrant, par des moyens politiques universels, dans la liquidation des séquelles de la colonisation dans le domaine économique; votre expérience, notre expérience dans ce domaine qui a tracé des voies, retrouvé les moyens d'accès à la révolution des structures économiques coloniales, vaut déjà école pour nos frères africains. Comme en 1960, nous avons ouvert le chemin des indépendances, nous avons dégagé aujourd'hui les résolutions propres à l'organisation nationale de l'économie des Etats africains.

Pionniers aussi, nous pouvons être fiers de l'avoir été lorsque nous demandions l'évacuation des troupes françaises de notre sol. Vous pouvez être fiers aujourd'hui, d'avoir imposé à la conscience des responsables africains cette vérité : la difficulté de la co-présence sur le sol national et l'armée nationale et de celle de l'ex-puissance coloniale. Ce qui, hier, apparaissait comme une utopie, ou le fait d'une ambition démesurée, est aujourd'hui chose possible parce que vous l'avez démontré.

Ces victoires, qui débordent largement le cadre de notre Pays, pour embrasser ensuite l'Afrique entière, sont le fait de notre Parti; elles sont le fruit du dévouement de chacun de vous.

Tant de responsabilités vous engagent plus que jamais, et sollicitent un renforcement de la discipline et du dévouement de chacun.

Vous devinez que dans la lutte implacable pour l'indépendance économique, nous sommes condamnés à la victoire. Aussi, faudra-t-il de chaque Malien et de chaque Maliennne, l'obéissance aveugle à notre Parti, la confiance en ses dirigeants, la lutte impitoyable contre tout ce qui compromet notre unité. Les sacrifices admirables consentis par les uns et les autres, ne seront pas les derniers.

Nous avons choisi le socialisme. Conformément aux décisions historiques de notre Congrès qui demeure notre seul guide, le Parti, poursuivant sa politique dans la voie du socialisme, prendra, dans les mois à venir, des mesures importantes. Je suis convaincu que, comme pour les autres, elles trouveront auprès de vous, un soutien total.

Le Mali est engagé dans la voie de la Révolution; cela signifie que, quel qu'en soit le prix, le Parti prendra les mesures propres à liquider toutes les entraves à notre évolution.

Camarades, l'année nouvelle s'ouvre sur des batailles à poursuivre et à gagner, coûte que coûte. Le moment est proche où, dans bien des secteurs, les travailleurs pourront prendre en main la gestion de leurs entreprises, et donner ainsi la mesure de leur adhésion à notre option socialiste. Mais il faut qu'ils

(Suite page 3).



Le Message de Nouvel An du Président Modibo Kéita

(Suite de la page 1)

se préparent à ces nouvelles responsabilités.

La coopération connaîtra un nouvel essor dans l'intérêt du producteur, et pour être prête à répondre aux exigences de la vie nationale.

Nos sociétés d'Etats s'acheminent victorieusement vers leur plein épanouissement pour assumer la tâche qui leur est dévolue. L'année 1962 verra le fruit du combat de chacun de nous contre soi-même, ses mauvaises habitudes, ses faiblesses; elle doit être marquée par une consolidation de notre Parti et une perfection de son organisation, par la formation et le perfectionnement de nos cadres politiques; elle doit nous apporter la certitude de la réalisation du Plan Quinquennal.

Quant à vous, Maliens, engagés dans l'Armée nationale et dans les forces de sécurité, que vous soyez officiers, sous-officiers, caporaux, soldats, jeunes gens du service, civique, mes vœux de nouvel an s'adressent également à vous, car vous-mêmes, je vous considère comme une couche de ce fier et vaillant peuple du Mali.

Au cours de mes différentes tournées à travers la République du Mali, j'ai eu l'occasion de visiter certaines garnisons et j'ai constaté avec quel cœur tous vous participez activement à la construction nationale.

Un jour prochain, je serai parmi nos camarades des groupes nomades de Tessalit, pour vivre et connaître leurs problèmes qui sont spécifiques et pas toujours faciles à résoudre.

A toutes ces unités sahariennes, à vous qui contrôlez journellement nos frontières; sans sommeil, dans toutes sortes de privations, à la merci du vent, de la maladie, du rude froid du désert, vous qui avez laissé épouses, enfants après vous pour assurer la sécurité de notre jeune République, et défendre son intégrité territoriale, le Parti et le Gouvernement vous renouvellent une fois de plus leur affectueuse confiance.

Camarades, je suis sûr qu'après notre rencontre du 30 octobre dernier, il n'y a plus la moindre équipe sur le rôle de notre jeune Armée et, dans les mois à venir, elle aura une autre figure. Elle sera totalement révolutionnaire; issue du peuple, elle se soldera davantage à ce peuple qui est son meilleur soutien.

Seront désormais périmées au Mali, certaines méthodes qui ne font qu'affaiblir son prestige. C'est pour cette raison que j'ai dit et que je le répète encore une fois de plus, l'avancement à tous les échelons ne se fera qu'au choix.

Ne croyez pas un seul instant que nous nommerons en série, des colonels, des généraux ou des maréchaux qui ne seront pas à la hauteur; non! cela ne se fera pas dans une armée comme la nôtre, et je suis certain que vous partagez mon point de vue. Nos adversaires ne pourront, en aucun moment, douter de la valeur de notre Armée, et cette fraction de la grande famille malienne, restera forte car la tenue, la discipline et le travail sont toujours de rigueur.

Camarades du Service civique, vous avez su comprendre les difficultés que surmontait votre Pays au lendemain de la proclamation de son indépendance. Vous vous êtes mis au service de votre Patrie, la houe et l'arme à la main. C'est avec fierté que le peuple du Mali vous admire tant par votre tenue que par votre allure. Comme un seul homme, prêts à tous les sacrifices, vous assurez la défense de notre Pays, aux côtés de vos frères de l'Armée nationale.

Sur un autre plan, alors que la vie de notre République était compromise, nos brigades de vigilance sont venues renforcer les rangs de la police qui, malgré sa faiblesse numérique, n'a jamais failli à sa mission.

Officiers, sous-officiers, caporaux, soldats, jeunes gens du Service civique et agents de la force de sécurité, je vous renouvelle une fois de plus la confiance du Parti, l'Union Soudanaise R.D.A., de son Gouvernement et de son Assemblée; j'ai la conviction profonde que toutes les minutes, toutes les secondes de votre existence seront consacrées à la construction et à la défense de notre Patrie retrouvée, la République du Mali.

Camarades, l'année 1961 a été l'année de l'échec de l'impérialisme en Afrique. Il faut qu'en 1962, sa défaite soit consommée.

Les ennemis du Mali, les impérialistes ou leurs agents, devront avoir la preuve de notre volonté d'indépendance par l'exécution rapide de notre Plan Quinquennal. Nous devons prouver, dans les faits, que la liberté n'a pas de prix, que les mar-

chandages ou autres pressions déguisées ne peuvent avoir prise sur nous. Ce faisant, nous aurons donné à nos frères africains, la conscience de leurs possibilités, et déblayé le chemin radieux de la vraie indépendance. Votre échec, notre échec, serait le leur.

C'est vous dire, Camarades, qu'en 1962, les timorés, les fatigués ne nous empêcheront pas d'aller de l'avant. Les ambitions démesurées devront, pour le salut de ceux qui les nourrissent, céder vite la place à l'engagement sans réserve et au dévouement entier dans l'anonymat.

Il y va non seulement de la santé morale de notre Parti et des intérêts du Mali, mais aussi de l'avenir de l'Afrique.

Paysans, ouvriers, soldats de notre glorieuse Armée, fonctionnaires et commerçants, hommes et vous, femmes et jeunes, Maliennes et Maliens, que l'histoire a chargés d'une mission exaltante, vous avez été les pionniers de la dignité africaine, et dégagez ainsi les seules voies qui mèneront dans la clarté, à l'union indispensable de nos Etats.

Je suis sûr que l'année 1962 qui commence, que je vous souhaite de santé et de bonheur, verra en vous, les éclaireurs résolus de l'Afrique qui se construit dans la voie de l'indépendance économique et de son unité.

Maliennes et Maliens, en 1962, vous ne faillirez pas à votre mission.

Vive le Mali pour que vive l'Afrique!

CAUSES GENERALES DE DISPARITIONS DE FORETS

Le Parti et le Gouvernement du Mali n'ont jamais pris et promulgué une décision, sans fournir aux populations le bien-fondé de la mesure arrêtée. Les feux de brousse qui, depuis des siècles dévastent nos forêts constituent une véritable calamité, aussi bien pour la terre qu'ils rendent stérile, que pour les plantes; dont ils empêchent la régénération, quand ils ne les dégradent pas. Et lorsque l'on songe que la pluviométrie d'un pays est conditionnée par l'étendue de ses surfaces boisées, on comprend aisément l'importance que le Parti et le Gouvernement du Mali attachent à la question. Et que c'est à juste raison qu'ils ont formellement interdit cette pratique qui n'est autre chose qu'un fléau.

C'est pourquoi, le Secrétariat d'Etat à l'Agriculture et aux Eaux et Forêts a jugé indispensable de repenser de cette question, d'en souligner les méfaits incontestables, surtout à cette heure où en dépit des interdictions, quelques feux échappent au contrôle de ceux qui les allument et dévastent la brousse.

Tous les techniciens forestiers sont d'accord à dire que l'homme est la cause essentielle de la disparition des forêts, bien qu'au Mali, la densité soit faible.

Causes de destruction de la

forêts itinérantes;

les feux de brousse;

Le pâturage,

sauf à proximité des grands centres, la consommation du bois pour le chauffage n'est qu'une cause secondaire de disparition des peuplements.

Pour le bois d'œuvre, c'est différent, l'exploitation conduit à un véritable écrémage des peuplements.

Les cultures itinérantes ou cultures par brûlis, appelées aussi d'un terme plus imagé: cultures de rapines, s'appuient sur la possibilité de régénération de la fertilité du sol par le boisement.

Le paysan malien, comme tout autre paysan africain, défriche un coin de forêt ou de savane arborée; les végétaux ligneux sont coupés et brûlés et les cultures sont installées à leur place; elles y restent 1, 2, 3 ans, la fertilité du sol diminue

ou par simple négligence, prolongeant l'action des cultures itinérantes, en empêchant la régénération des peuplements d'arbres et en leur donnant une forme rabougrie, bien comme, avec des moignons de branches calcinées ou mortes.

Dès que l'élevage est possible, l'action des animaux s'ajoute à celle des cultivateurs. En zone soudanaise, des feux de brousse sont allumés pour donner à manger à l'animal, les quelques touffes d'herbes vertes qui poussent au pied des graminées calcinées. En zone sahélienne, l'ébranchage des arbres est pratiqué pour nourrir les troupeaux.

Partout les animaux et notamment les chèvres, sont friands de jeunes semis des essences forestières compromettant ainsi leur remplacement.

La plupart des Maliens (paysans ou citadins) n'ignorent plus les conséquences désastreuses, multiples des déboisements; la protection de la flore est un gage certain d'une agriculture toujours prospère. Et toujours plus nombreux sont ceux qui admettent aujourd'hui que le feu de brousse est le principal fléau responsable de la régression constante de la forêt et de la dimi-

LA CONFERENCE DES CADRES DE TONKA

(G O U N D A M)

La Conférence de l'arrondissement réunie à Tonka le 17 décembre 1961, après avoir entendu et discuté l'exposé du Secrétaire général de la sous-section de Goundam, sur le contenu du plan quinquennal,

Se félicite de la large participation de tous les cadres politiques, administratifs et techniques de l'arrondissement;

Salue l'indépendance politique et économique du Mali, l'institution du plan quinquennal;

Renouvelle sa confiance au Parti et au Gouvernement et réaffirme son indéfectible attachement aux objectifs définis.

LA CONFERENCE,

Considérant que le plan quinquennal constitue un des objectifs majeurs de l'option nationale,

Considérant que la réalisation de ce plan ne saurait triompher sans un engagement préalable de toutes nos populations,

Aborde l'exécution du plan avec enthousiasme et détermination;

Plantation d'arbres dans tous les villages.

LA CONFERENCE :

Considérant que les progrès réalisés dans le sens de l'émancipation politique, économique et sociale ont été acquis grâce au Parti et à l'action persévérante de tous les militants,

Lance un pressant appel à toutes les couches laborieuses de l'arrondissement afin qu'elles se considèrent constamment mobilisées pour la réalisation à court terme du programme ci-dessus défini.

Fait et adopté à Tonka, le 17 décembre 1961.

LA CONFERENCE.

L'ESSOR, COMME TOUT JOURNAL

COMME TOUTE PUBLICATION, PEUT VIVRE,

ET DOIT VIVRE...

De quoi vit-il ?

De sa vente, de la publicité qu'il assure dans ses colonnes. Mais tout cela est nettement insuffisant et notre